

No 123
Juin 2020

Lettre

à nos amis

Circulaire des Rédemptoristes suisses



**Chrétiens des Hauts-Plateaux viet-namiens
célébrant les 50 ans de leur conversion**

Editorial

Le Royaume de l'Amour

Cette fois, le règne des athées se confirme : ils ont réussi à vider les églises. Les chaires sont muettes. Désolation ! Nous devons bien sûr, regretter toutes ces privations de signes religieux, pour toutes les croyances, d'ailleurs. Dieu sait pourtant si le Pape François porte un regard plein de respect pour tous les signes d'une authentique piété populaire. En être privés fait très mal mais redonne dynamisme à la communion spirituelle.

Mais si je vous invitais à porter le regard différemment. Jésus dit : « J'ai pitié de cette foule...Donnez-leur à manger ! ». Il est venu pour créer un Royaume de solidarité, d'amour de charité. Comment ne pas voir en ces jours de détresse, cet élan extraordinaire, universel qui transcende le mal, la souffrance et y répond avec une générosité qui fourmille dans l'univers entier.

C'est la réponse de Dieu : « Ce que vous aurez fait un moindre d'entre les miens, c'est à moi... » Pour le croyant, c'est un signe éclatant de résurrection, de résilience. « Lève-toi... », dit le Maître. Le dynamisme de la solidarité de l'amour fraternel transcende tous les murs qu'on croyait infranchissables.

Ceux qui répondent, innombrables, à cette invitation, connaissent-ils Celui qui parle à leur cœur, qui est source de cet amour ? Ils sont comme l'aveugle-né « Qui est-il, Seigneur pour que je croie en lui ? ». C'est donc notre vocation de baptisé de porter témoignage pour qu'ils soient invités à entendre « Eh bien ! Tu l'as vu, c'est celui qui te parle (Jn 9,7). »

C'est pourquoi, ces divers signes du Royaume récoltés par la LETTRE eux aussi aux quatre coins du monde, témoignent de la croissance du Royaume. Chacune et chacun d'entre vous par cette ouverture à la solidarité est déjà artisan de ce Royaume. Heureux serons-nous quand nous pourrons à nouveau en témoigner et nous nourrir dans l'Eucharistie partagée. Dans ce monde dévasté, le Royaume est déjà parmi vous.

Bernard Rey-Mermet

BOLIVIE

Nouvelles du P. Jean-Marie Queloz

Le Père Jean-Marie a de la peine à écrire de longs messages. Mais sa correspondance avec José Balmer nous offre de petits regards sur sa vie.

En janvier : « Je vais tant bien que mal. Il faut pousser à la roue. Tous les jours, je dois me présenter à la ex-clinique (maintenant « centre médical ») qui fonctionne de mieux en mieux: examens médicaux, laboratoire, dentiste, tomographie. Le personnel est nouveau, à la hauteur. » Et il me prie de dire à tous les donateurs et toutes les donatrices que « je suis très proche de chacun et que je les porte tous dans ma prière avec mon affection. »

En février : « Mi-janvier, l'année universitaire de philosophie et de théologie a commencé pour les séminaristes ainsi que l'introduction des postulants et des novices. À cette fin, les boliviens et les péruviens unissent leurs forces. Ces jours-ci, la maison de Cochabamba se remplissait de jeunes. » Le Père Jean-Marie est heureux de la vie que les jeunes apportent à la maison et aime s'impliquer dans des conversations avec eux. Mais pour des raisons d'âge, il a dû laisser à d'autres, les cours de spiritualité et de culture, qu'il leur avait donnés les années précédente.

Au mois de mars : « Le centre médical fonctionne normalement ou presque. J'y vais tous les jours. Quant à moi, je tâche de m'occuper dans de petits services à la communauté dans le le bosquet, qui est ma grande distraction. Je lis, je prie, TV... Je m'intéresse surtout aux nouvelles de Suisse, de France et de Bolivie qui n'est pas encore au bout du tunnel. Le 4 mai sera décisif avec les élections. Voilà pour l'essentiel. Avec ma reconnaissance et mon souvenir amical. » Deux jours plus tard, il ajoute : « J'ai de la peine à écrire même à l'ordinateur à cause de mon parkinson, je tremble beaucoup. Je pense très souvent à nos bienfaiteurs et je les recommande au Seigneur et à la Vierge. Bonnes pensées. »

Commentaire : Il y plus d'un an déjà, le Père Jean-Marie, dû à son âge, a laissé son œuvre dans les mains des jeunes Pères boliviens. Avec votre don, vous soutenez donc le travail pastoral et social de ces Pères, ce qui est très apprécié, aussi par le Père Jean-Marie.



S. ALPHONSE...

...affronté à la famine et à la peste

Peu avant l'automne 1764, R. Tellería, biographe de notre saint, peint S. Alfonso, qui a vécu à cette époque, une situation similaire (à l'exception des différences de cas) que nous vivons aujourd'hui avec le virus Covid 19. Ils l'appelaient "Père des pauvres", et il ne l'était pas seulement parce qu'il leur distribuait tous ses biens, mais aussi parce qu'il mettait dans la distribution la chaleur de l'âme, l'affection paternelle pour ceux qui les aimaient en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

Son diocèse et le royaume de Naples ont subi des mois de famine (les gens sont morts dans les rues et sur les routes) et de mortalité (typhus peste). Des mois avant octobre 1763, lors de sa visite dans les paroisses de son diocèse, Alfonso avait "vu avec plus de lumière" le fléau (famine) qui menaçait tout son diocèse et le royaume de Naples. Pour cette raison, il a acheté 10 tonnes (dix sacs) de haricots et a ordonné à son secrétaire de s'approvisionner en légumes secs, puis de les distribuer aux pauvres.



Avec les quelques objets précieux du siège épiscopal, rapporte sa secrétaire Versella, nous avons franchi une étape radicale: nous en défaire pour qu'ils n'aient pas d'acheteurs.

Il a utilisé toute son ingéniosité et son éloquence pour obtenir l'aide des nobles et des riches du Royaume. Ses demandes sont venues au Pape lui-même

En tant qu'évêque de Santa Agata, il a agi en tant qu'intermédiaire, pacificateur, entre des personnes désespérées par manque de nourriture et celles qui saisissaient des céréales (municipal, ducs ... etc.). Grâce à S. Alfonso, l'affrontement s'est terminé sans conséquences graves.

Alfonso a pleuré quand il a vu son peuple mourir de faim et n'a pas pu l'aider. Il a prié Dieu et réconforté son peuple en leur donnant du pain matériel et du pain spirituel (méditations, triduum ... homélies ... etc.)

Après l'été 1764, son diocèse et le royaume de Naples se rétablissent et de nouvelles récoltes du champ nourrissent la population. L'épidémie de typhus, qui a eu lieu immédiatement après la famine, n'a pas atteint son diocèse, mais a frappé la capitale du royaume, Naples.

R. Telleria, nous dit que les hôpitaux ordinaires et improvisés n'étaient pas en mesure de prendre soin des personnes: "trois ont été mis par lit et des lits ont également été placés sur les paliers" les infectés étaient environ 500 par jour et les morts entre 110 - 140 par jour, figures tragiques pour ce royaume. Le père rédemptoriste Francisco Margotta, procureur général de l'Institut et recteur de San Agata dei Goti est mort du typhus.

Après la famine et l'épidémie dans le Royaume, Alfonso a commencé une intense activité pastorale au printemps et à l'été 1764, "il était urgent de désinfecter la conscience du virus de l'injustice et de l'immoralité que des circonstances anormales avaient contaminé" .Alfonso a vécu et souffert avec son peuple comme un bon berger qui donne sa vie pour ses moutons.

BOLIVIE

Les Sœurs Rédemptoristes se réorganisent

La coopération si fructueuse et harmonieuse avec nos Soeurs mission-naires de Gars remonte aux débuts de leur engagement dans le Tiers-Monde. Les jeunes poudres locales ont pris la relève. Fin janvier, une réunion de toutes les sœurs boliviennes et chiliennes a eu lieu au Chili. Après quelques jours de rencontre, à laquelle les sœurs boliviennes avaient participé avec les formateurs et deux conseillers, décision a été prise de joindre en un seul organisme, les provinces du Chili et de la Bolivie, avec un plan de formation régional conjoint.

En même temps rencontre de toutes les supérieures à Rome (Europe, Amérique latine, Asie)



SAINT CLEMENT : Année jubilaire

À l'occasion du 200^e anniversaire de la mort de saint Clément M. Hofbauer (1751-1820), notre Congrégation célèbre une année St-Clément, du 15 mars 2020 au 15 mars 2021. Le Père Général Michael Brehl a demandé aux communautés de planifier des activités inspirées par Clément pendant cette période.



Étaient prévus : le jour de la mort du saint, le 15 mars, une journée de commémoration à Znojmo en République tchèque, où Klemens apprenait le métier de boulanger; la procession de l'église "Maria am Gestade" à Vienne - où le saint est enterré - à la magnifique cathédrale Saint-Étienne - Saint Klemens est le saint patron de Vienne. Des concerts et des émissions de radio étaient également prévus pour marquer l'anniversaire. À Tasswitz, le lieu de naissance de Klemens, un itinéraire de



pèlerinage de Klemens avec 30 panneaux d'information en tchèque et en allemand devait être ouvert, qui mène à Vienne. Le confinement du virus a mis à mal ces magnifiques projets.

Le supérieur religieux P. Michael Brehl a célébré la sainte Clément à Rome. Dans son sermon, il a souligné que Klemens savait combiner l'amour pour Dieu et l'amour pour les gens, en particulier pour les pauvres et les abandonnés. Il est important pour les Rédemptoristes et pour tous les chrétiens de réunir ces deux dimensions en une seule et de les vivre.

Au nom du pape François, le cardinal et secrétaire d'État Pietro Parolin louait l'engagement infatigable du saint envers Dieu et les autres et sa persévérance même dans les moments difficiles.

L'anniversaire a rayonné dans tout l'ordre, y compris en Indonésie, où la communauté Wanno Gaspar a célébré une journée de commémoration le 8 mars avec des services et des conférences sur la vie du saint. Le comité St. Klemens Hofbauer de Vienne a organisé l'émission d'un timbre Klemens. Dans la vidéo "Sur les traces de l'apôtre de Vienne", P. Dominique O'Toole montre quelques endroits à Vienne où Klemens a travaillé.

Bolivie : Un splendide camp de jeunes

Du 14 au 18 janvier de cette année, le camp de jeunes bénévoles rédemptoristes de la province de Bolivie s'est tenu dans le département de Tarija avec la devise « Young: Get up, Walk and Announce ». Cette réunion accueille plus de 200 jeunes des différentes paroisses où les



Rédemptoristes sont présents en Bolivie. L'objectif de cette rencontre est de former de jeunes leaders, capables d'oser le risque de participer à l'annonce de la

Bonne Nouvelle de Jésus, avec un engagement plus en lien avec l'expérience de la foi et de l'engagement dans l'Église, dans leurs paroisses, en leur faisant sentir et découvrir l'appel de Dieu avec un cœur toujours en solidarité pour la mission.

Ce furent des jours de joie, de partage, de formation, de service et surtout de prière et d'adoration. Partager notre charisme rédemptoriste : « Suivre l'exemple de Jésus Christ en annonçant la Bonne Nouvelle à ceux qui en ont le plus besoin ».

Un autre moment important a été le témoignage très émouvant de prêtres et religieux partageant notre mission par le renouvellement des vœux de religieux par des jeunes confrères. Ils s'engagent à suivre le Christ, pauvre, chaste et obéissant.



Sortir du confort de la maison et entrer dans la nature a aidé les jeunes à prendre conscience de leur propre vie et à se demander ce que Dieu veut pour eux et à donner une réponse responsable avec un engagement sérieux envers l'Église, la famille, les études et la société elle-même en témoignant du Christ.

AMAZONIE - SYNODE

Déclaration du Cardinal Tobin, Rédemptoriste

Pendant mes années de service à ma communauté religieuse, la Congrégation du Très Saint Rédempteur (Rédemptoristes), j'ai eu le privilège de visiter des missionnaires dans plus de 70 pays différents à travers le monde. J'ai appris que chaque missionnaire est appelé à 1) aimer les gens qu'il sert, 2) respecter leurs traditions, leurs coutumes et leurs expériences de vie, 3) aider à construire des communautés locales et rejeter toutes ce qui permet d'exploiter leurs ressources naturelles et 4) être le visage de Jésus incarné parmi eux. Là où les missionnaires sont capables d'atteindre ces objectifs, leur ministère fleurit, des graines sont plantées et les communautés survivent et se développent même face à d'énormes obstacles.



Le pape François a réaffirmé ces quatre éléments essentiels de la mission. Il a appelé notre attention sur l'Évangile impératif de partager la lumière du Christ avec tous les peuples du monde, y compris nos frères et sœurs bien-aimés en Amazonie.

Le "grand défi", qu'est la région amazonienne, est "le nôtre", nous dit le Pape. Le Saint-Père nous recommande à tous le document final de l'assemblée spéciale des évêques pour la région pan-amazonienne d'octobre dernier, l'Amazonie: de nouvelles voies pour l'Église et pour une écologie intégrale. Nous y trouverons des discussions solides sur les responsabilités de l'Église et sur les différentes approches possibles (certaines controversées) vers un ministère efficace parmi les peuples de la région.

En tant que missionnaire et évêque, je salue la sagesse, la passion et le zèle que le Pape François partage avec le monde entier et avec chacun de nous. J'ai visité plusieurs régions de l'Amazonie depuis 1985, témoin de la beauté extraordinaire et de l'injustice tragique dont le Saint-Père parle si profondément dans cette exhortation. Notre Saint-Père pousse toutes les personnes de bonne volonté du monde entier à voir le peuple de l'Amazonie, à entendre le cri des pauvres et des marginalisés, là et partout, et à agir correctement et avec amour pour prendre soin d'eux et de notre maison commune.

Projet au Congo : **Construire une école pour les pauvres**

Pouvoir aller à l'école est pour beaucoup d'enfants au Congo un rêve. Il n'y a pas assez d'école pour tous ! Le manque de scolarité façonnera toute leur vie et les gardera piégés dans la pauvreté. C'est pourquoi les Pères Rédemptoristes veulent construire un jardin d'enfants et une école primaire dans leur paroisse St-Muggaga à Kinshasa.

Conditions précaires

Les familles qui habitent le quartier, qui se trouve dans une vallée étroite entre deux collines, sont venues, dans la plupart, de la campagne. Elles ont dû laisser leurs terres face à la violence ou ont abandonné leur terrain qui rapportait toujours moins en raison de la sécheresse. Elles se sont installées en ville à la recherche d'un travail et



Les Pères gèrent déjà plusieurs écoles au Congo.

d'un revenu ou même un job d'occasion très mal payé. Ces familles vivent dans des conditions extrêmement simples, souvent sans électricité ni eau potable. L'administration de la ville manque d'argent pour construire des routes dans ces nouveaux quartiers et édifier des infrastructures – et prête de toute façon peu d'attention à ces populations démunies.

Un coup de chance

Heureusement – ou est-ce un coup de pouce providentiel ? – à côté de l'église restait une parcelle non construite que le propriétaire était prêt à vendre. Frais : 35'000 dollars. Grâce à un don de 20'000 francs suisse d'une personne privée, cet achat a déjà pu se réaliser. Quel bonheur !

Une école pour 500 enfants

Les Pères ont planifié la construction d'une école de trois jardins d'enfants et de six classes primaires, une salle d'administration, deux salles pour les

professeurs et des toilettes. Elle offrira une formation à 500 enfants. La construction serait simple et fonctionnelle comme toutes les écoles des Rédemptoristes au Congo : des parpaings carrés, sur des sols en béton, un toit de tôle ondulé et de simples portes et fenêtres en bois. Comme le ciment est relativement cher, les pre-mières estimations se montent à 130'000 dollars. Dès que les dons pour la construction de l'école arriveront, les travaux pourront commencer.



Une vision de la paroisse St-Muggaga: 500 enfants à l'école !

Aidez, vous aussi, à construire cette école par un don :

Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4, note : « école au Congo »

BRESIL

Quelles belles promesses !

(Sao Paulo, Brésil) - C'est déjà une tradition qui voit, chaque mois de janvier, les jeunes qui aspirent à la vie religieuse, faire une pause dans leurs vacances pour poursuivre le processus de discernement vocationnel mené par les Missionnaires Rédemptoristes. En 2020, 26 jeunes et adultes participent pendant une semaine au Séminaire de Sant'Alfonso à Aparecida du 4 au 11 janvier. Ils ont entre 14 et 41 ans et, pendant huit jours, vivent une riche expérience de vie de communauté avec les Rédemptoristes.



Pour le secrétariat rédemptoriste, il s'agit d'une étape importante dans l'évaluation de la vie individuelle et de la maturité de chacun de ces candidats. La réunion est considérée comme la porte d'entrée des séminaires de la province de San Paolo.

VIET NAM

La mission rédemptoriste dans les hauts plateaux

Grande fête au centre d'évangélisation des Hauts-Plateaux. Cela fait 50 ans que les rédemptoristes se sont engagés au service de ces peuples du Haut-Plateau menacés dans leur identité et leur dignité. Une messe très solennelle avec plusieurs évêques, 120 rédemptoristes et plus de 5 000 fidèles, y compris de l'ethnie Jrai et Bahnar, célèbre ce 50e anniversaire.

Le P. Peter Nguyen Vana rappelé les paroles d'un ancien Jrai qui a affirmé que le peuple Jarai avait perdu beaucoup de valeurs telles que la terre, les forêts et même leurs traditions étaient en danger. Cependant, avec le soutien des Rédemptoristes, les catholiques de Jrai ont réussi à préserver leur culture traditionnelle. Ils étaient encouragés à porter des vêtements traditionnels et à jouer du cong-chieng (instrument de musique). Plus important encore, ils peuvent maintenant garder la foi vivante, se rassembler pour écouter la Parole de Dieu et la vivre. Il a dit que les frères et sœurs Jarai ont été invités à devenir de bons exemples à suivre pour le peuple Kinh.



Le Père Peter Nguyen Van Dong n'a pas hésité à demander au Provincial des Rédemptoristes d'envoyer plus de missionnaires dans les hauts plateaux du centre car il y a encore un besoin d'évangéliser cette vaste terre. Il a invité les Rédemptoristes à continuer d'aimer les pauvres et à vivre dans la pauvreté pour proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres. L'évêque, Mgr Aloisio a remercié les Rédemptoristes d'avoir répondu à l'invitation du diocèse de Kontum à venir servir dans cette zone missionnaire des Highlands.

Après la messe, il y a eu un repas plein de plats de Jrai partagés par tous. Le repas a été imprégné de l'unité et de l'amour de tous les membres du peuple de Dieu. Les vacances sont terminées, mais les traces des Rédemptoristes continuent d'accompagner les frères et sœurs des ethnies Jrai et Bahnar. Que le Seigneur continue de répandre de nombreuses bénédictions sur les Rédemptoristes afin que chacun puisse aller de l'avant et proclamer l'Évangile comme le Seigneur le souhaite.

GOA - INDES

Au secours des enfants migrants

Le P. Brehl, Supérieur général a salué le travail des Rédemptoristes de la V. Province de Majella aux Indes. Ces confrères, ont fait confiance en la Providence et à l'exemple de saint Clément. Ils ont assumé un nouveau challenge pour proclamer la Bonne Nouvelle à un monde blessé (les enfants des travailleurs migrants qui vivent dans les bidonvilles à Goa).

Le Père Supérieur a reconnu l'esprit de l'École comme l'une des priorités apostoliques clés à travers lesquelles les confrères de la Province servent l'évangélisation des migrants. Les étudiants en philosophie rédemptoristes qui vivent assez près de l'école les aident dans leur travail pastoral à l'école, en enseignant les valeurs morales et en aidant les enfants dans leurs cours.

Des prêtres et des amis émus par la situation difficile des enfants de migrants de Goa qui vivaient dans les bidonvilles et qui avaient fortement besoin d'une éducation intégrale en anglais, avaient ouvert une école pour atteindre les enfants abandonnés les plus pauvres.

Plus de 1000 enfants sont passés par cette école et ont reçu l'éducation qui leur a permis d'assurer une vie meilleure grâce à de bons emplois basés sur les compétences acquises à l'école

En 2016, le Dr Christian Desai, dernier directeur, conscient qu'il ne pouvait plus gérer l'école pour des raisons de santé et d'âge et après s'être adressé à de nombreuses congrégations religieuses, s'est tourné vers les Rédemptoristes de la V. Province de Majella pour voir s'ils étaient intéressés à reprendre la direction de l'école. Considérant la situation comme un appel à l'aide pour les enfants pauvres les plus abandonnés, la V. Province a accepté son offre. Cette école compte 250 élèves de la maternelle à la 12e année. Elle propose une éducation académique, une formation professionnelle et informatique, des valeurs morales, des programmes de développement de la personnalité ainsi qu'un petit déjeuner chaud et un déjeuner pour les enfants des bidonvilles.



Alors que la plupart des Congrégations et des institutions religieuses de l'Église catholique de Goa ont ignoré cette école et ce projet ou l'ont trouvé non rentable, les Rédemptoristes ont repris cette aventure en pleine confiance

INDE VASAI

Solidarité avec les migrants

L'Inde est catégoriquement bloquée depuis le 24 mars. Le Premier ministre a annoncé le blocus total au niveau national avec effet immédiat qui a pris tout le monde par surprise. Les riches s'en tirent. Et les autres ?

Les travailleurs pauvres et migrants avec un salaire journalier sont pris au dépourvu et se sentent perdus. Sans travail quotidien et donc sans revenus quotidiens, des millions de travailleurs migrants sont bloqués. Impossible de rejoindre leur village d'origine sans avoir nulle part où aller à cause des policiers et des militaires qui les maltraitaient.

Dans ces circonstances, le centre pour migrants de la V. Province de Majella «Phauch», qui signifie «sensibilisation», est immédiatement entré en action. Dirigée par deux Rédemptoristes et accompagnés d'une équipe dévouée de collaborateurs et d'autres bénévoles de la paroisse rédemptoriste, de donateurs privés, du diocèse de l'Organisation sociale Vasai, des politiciens locaux et avec l'aide de la police ont lancé un programme de sensibilisation alimentaire pour les travailleurs migrants.



Chaque jour, au moins 100 à 125 familles reçoivent de la nourriture dans différentes zones où elles se trouvent en dehors de la ville de Mumbai. La nourriture emballée et fournie, qui doit durer jusqu'à la fin du bloc le 14 avril, est composée de riz, de lentilles, d'huile, de savon, de détergent, de feuilles

de thé et d'autres produits nécessaires qui sont emballés et apportés quotidiennement par l'équipe dans les bidonvilles où les travailleurs migrants sont abandonnés. La municipalité locale accompagne l'équipe Phauch en offrant l'autorisation de police nécessaire à cette solidarité.

En plus du programme de sensibilisation alimentaire organisé par le centre Phaunch, l'équipe utilise également les appels téléphoniques, les messages SMS à toutes les personnes migrantes enregistrées dans leur centre et dans les différents centres que Phaunch atteint.

Ces messages téléphoniques et SMS fournissent des informations vitales sur le COVID-19 et ses conséquences, les méthodes d'assainissement et l'hygiène, encouragent les gens à rester à la maison et à rester en sécurité, les rassurant que le Centre à travers son équipe dédiée à ces soins est là pour eux s'ils ont besoin d'aide.



Andrew Dantis, C.Ss.R. le directeur de Phaunch dit: "C'est le moment où nos migrants ont le plus besoin de nous, surtout quand il n'y a personne pour eux dans cette horrible crise. Dieu est avec nous et soutient notre engagement rédemptoriste grâce à l'aide du diocèse, des volontaires qui se sont manifestés, des autorités locales et des gens généreux. Oui, il y a beaucoup de dangers, mais lorsque nous proclamons la Bonne Nouvelle, Dieu veille toujours sur nous ". Que Dieu continue d'être avec nous en ces temps difficiles pour atteindre les pauvres et les abandonnés.

CANADA

Il était une maison...Eglise

Il était une fois une maison. Vu de l'extérieur, cela semblait assez ordinaire. Construit comme beaucoup d'autres, avec des fenêtres, des portes et des murs solides pour protéger quiconque à l'intérieur du vent et du froid. Il était une fois une maison à Winnipeg, au Canada.

Cette maison a été rêvée par un groupe de religieux et de laïcs rédemptoristes de la région de Yorkton. Elle a commencé à être rêvée



comme un lieu de vie communautaire, une maison ouverte aux défis et aux souffrances du monde. La rencontre entre le rêve et la maison a eu lieu il y a plus de 25 ans et porte ses fruits depuis.

Parce que cette maison, bien qu'elle soit similaire aux autres, a une grande différence: c'est une maison aux portes ouvertes et aux fondations spéciales: communauté et mission.

Ici, chaque semaine, il y a des cours de cuisine pour les femmes et les jeunes, des soirées avec des programmes de divertissement destinés aux adultes, des matins de formation religieuse, des réunions de soutien et de suivi dans le processus difficile de l'arrêt des différentes dépendances, de l'aide à la nourriture et des produits de base pour les familles et les personnes en difficulté financière et un programme quotidien complet. C'est une maison familiale.

Tous les jeudis, à 16h30, les gens commencent à se présenter. Et ceux qui arrivent sont la famille! Tous les noms d'avant et d'autres tacites.



Tout le monde fait partie de cette maison. Tout le monde fait partie de la famille. L'histoire, la culture, les faiblesses ou les forces ne comptent pas. Pas même les raisons. Cette maison ne demande pas de raisons. Cette maison accueille. Et dans cette maison, jeudi est le jour où tout le monde se réunit. Tous ceux qui, pour une

raison quelconque, ont été chez eux les autres jours de la semaine, se réunissent jeudi. La première heure est consacrée au café et au rattrapage. Parler du froid extérieur ou de la façon dont les changements climatiques ont également provoqué des fluctuations de température, rendant les hivers moins rigides (remarque: à Winnipeg, «des hivers moins rigides» signifie que tous les jours ne seront pas -30°C !) Dans la cuisine, une équipe permanente de bénévoles s'assure que le service est impeccable. "Y a-t-il encore du café dans la cafetière?"

À la fin, il est temps de placer une autre table. Les volontaires s'avancent et en dix minutes les chaises sont retirées, les tables sont disposées et les plats sont disposés. Le dîner est prêt. Chaque semaine, il est préparé volontairement par plusieurs paroisses du quartier. Tout le

monde collabore et personne ne se fatigue. Et, déjà l'estomac plein, on se rend compte qu'il y a toujours douze paniers. Douze paniers, c'est pareil pour dire qu'il y aura certainement au moins un repas de plus pour plusieurs.

Pour Delores et le père Larry, la nuit n'est pas encore terminée. Il est temps de prendre les camionnettes et de ramener la famille à la maison. Ils partent en petits groupes de 5 ou 7.

Demain est un autre jour et les portes resteront ouvertes pendant une semaine. C'est l'histoire d'une maison. Quiconque la regarde de l'extérieur pense que c'est une maison comme les autres. Mais ce n'est pas le cas.

Il était une fois une maison: Cela s'appelle Welcome Home. C'est l'Église en laquelle nous croyons. Une église appelée Welcome Home.

PARAGUAY

Chant d'espérance au cœur de la pandémie

Plus de 20 chanteurs nationaux et internationaux se sont joints à eux pour enregistrer un nouveau chant de foi et d'espoir composé par le missionnaire rédemptoriste, **le père Leo Valdez** et par la collaboration de l'auteur-compositeur-interprète espagnol Luis Alfredo Díaz.

La vidéo de la chanson intitulée "Quédate en casa" peut être visionnée sur divers sites publics en accédant à la chaîne YouTube du Père Leo Valdez.

La beauté et la nouveauté de ce projet est que chaque chanteur a enregistré la musique et la vidéo de leur maison. Selon le père Leo, «le projet vise à unir de nombreuses voix, à encourager les gens à



prendre conscience de l'importance de rester à la maison, en famille, dans la prière et la réflexion pour vaincre cette pandémie qui nous afflige.

De plus, avec ce matériel, nous voulons motiver tout le monde à affronter cette fois avec beaucoup de foi, avec joie et une ferme espérance, car nous, Rédemptoristes, devons être des gens d'une foi forte, d'une espérance joyeuse et d'une charité ardente ".

VENEZUELA

Engagement des laïcs pour l'Évangélisation.

La situation politique et économique de notre pays est désastreuse. Pourtant, dans un esprit de prière et de communion, le secrétariat à l'évangélisation a eu sa première réunion en début d'année à Caracas. Dans un esprit fraternel, nous avons commencé par une brève introduction sur le Secrétariat pour l'évangélisation et la Commission des laïcs. De nouveaux animateurs ont pris la relève et analysé le questionnaire complet envoyé à la Conférence des laïcs, concernant surtout certaines questions sur le rôle des laïcs et leurs réalités ecclésiales et sociales.



Nous avons réfléchi sur la réalité de la Vice-Province face à la crise qui traverse le pays et qui a donc eu un impact sur les laïcs rédemptoristes dans la Vice-Province, en partant d'un regard sur le passé, ce qui a été fait jusqu'ici. Il fallait faire le point.



De même, nous voulons célébrer l'année jubilaire en l'honneur de saint Clément Maria Hofbauer avec cette phrase : " "Tout ce qui nous semble contraire nous conduit là où Dieu veut... Laissez-nous guider par Dieu et tout ira bien" (San Clemente Maria Hofbauer)

Il convient de noter que depuis 2015, il n'y a pas eu de réunion de laïcs, étant donné la situation dans le pays, les réunions ont été suspendues, cette année, nous voulions unir nos forces pour nous réunir à nouveau en l'honneur de San Clemente, avec des laïcs et des membres de la Mission partagée. Malgré nos réalités difficiles, cependant, au milieu de ces circonstances défavorables, nous continuons de susciter l'espoir dans le désespoir.

MATRAN

Dames dévouées

Francine Francey et sa maman Louise Goumaz plient et envoient depuis des années la «Lettre à nos amis» et son homologue alémanique «Brief an unsere Freunde», à Matran. Mme Francine travaille comme cuisinière au foyer de la communauté. Depuis près de trente ans, Francine collaborait avec Frère Charles Elsasser à l'époque au Collège St-Joseph. Nous remercions les deux dames pour leur service dévoués.



Hugodematran

La petite salle d'exposition chez Hugo rencontre toujours plus de succès. Les réservations se chiffrent déjà pour deux années. C'est son ami, Emmanuel Gavillet, de l'atelier Diaprint, qui assure désormais la gestion de la salle d'exposition.



Avant le confinement, la dernière artiste très originale présente des têtes d'animaux-oiseaux faites de tout objet de récupération. Anne Vonlanthen se lance dans un *Face à Face* des plus original. Ces présentations fort variées rencontrent de plus en plus de succès.

La communauté...



...vieillit tranquillement avec trois octogénaires, Charles, Kilian et Bernard confinés au château avec Hugo comme quatrième larron confiné lui à l'ancienne ferme. On ne le voit plus mais il se porte très bien. Le 23 avril, notre cher Frère Kilian Steiner a subi une double intervention chirurgicale. Deux jours après, il était à la maison- Tout neuf !

LOECHE :

Décès du Frère Paul-André

Paul-André Ambühl est né et grandit à Loèche-Ville. Mais très tôt, il répond à l'appel de la vie religieuse missionnaire. Les rédemptoristes sont très actifs à Loèche avec la figure très connue du Père Joseph Heinzmann. En octobre 1970, Paul-André fait sa profession dans la chapelle « Ringacker » à Loèche-Ville.

En 1972, il est appelé en Bolivie où il travaille pendant 30 ans, d'abord comme

administrateur et logisticien à La Paz puis comme prédicateur et « homme à tout faire » dans différentes stations de mission du Vicariat de Reyes dans les basses terres tropicales. Le 10 mai 1981, il est ordonné diacre. Comme tel, il préside des services religieux, prêche et baptise des enfants et des adultes.



Mais Paul-André est aussi un homme de travail physique et pratique. Il n'a jamais peur de mettre la main à la pâte. Ses mains grandes et fermes témoignent qu'il a travaillé beaucoup dans les églises, les écoles et les bâtiments de mission.

En plus, il est souvent le chauffeur sûr et fiable de l'évêque, de ses confrères et des sœurs en conduisant la jeep le long des abîmes dans les montagnes et à travers les ruisseaux et les fossés, où ils restent souvent coincés. Avec une pelle, il libère son véhicule de la situation difficile et continue, parfois jusqu'au ruisseau suivant où le jeu recommence.

En 2020, après 30 ans d'engagement en Bolivie, il revient en Suisse, à Loèche où il sera engagé comme diacre assistant pastoral administrateur de la



paroisse de Loèche-Ville. Un cancer malin à la gorge le mènera auprès du Père le 5 mars de cette année. Paul-André était le dernier résident de notre communauté de Loèche. Qu'il vive dans la Joie éternelle !

LES ANCIENS DE MATRAN

Message du Président Silvan Brigger

Chers Anciens, Je me permets de vous écrire pour deux raisons : 1) pour voir si avec les e-mails tout se passe comme prévu, 2) pour te remercier de t'être inscrit sur notre liste E-Mailing.

Nous aimerions mettre à jour notre site internet. Je te demande, si tu approuves l'idée de Markus Schenker qui nommerait le site : **CSJM**, ce qui veut dire : Collège Saint Joseph Matran. Je trouve ce nom excellent car il fonctionne pour les deux langues, il est précis et court. Ton avis m'intéresse.



LETTRE A NOS AMIS No 123 – Juin 2020

Adresse : Lettre à nos amis Rédemptoristes,

Rte de l'église 9, CH-1753 MATRAN

Pour vos dons :

Compte: Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4

Avec la mention : Bolivie ou Congo